

# Le pouvoir du peuple aux Philippines

## Partage international n° [151](#) - Mars 2001

Le « pouvoir du peuple », qui avait forcé le dictateur Ferdinand Marcos à quitter ses fonctions en 1986, s'est à nouveau manifesté dans une vague de manifestations et de défections militaires qui ont joué un rôle clé dans la démission du président Joseph Estrada.

Accusé de malversations et de corruption, et confronté à une mise en accusation, J. Estrada a quitté ses fonctions, discrédité moralement et abandonné sur le plan politique. Il a été largement reconnu que les impressionnantes manifestations publiques, dont les participants étaient en majorité des jeunes, ont joué un rôle crucial dans ce départ.

Celle qui succède à Joseph Estrada, Gloria Macapagal Arroyo, ancienne vice-présidente et fille d'un autre président, a promis des changements. G. M. Arroyo faisait partie d'un groupe d'opposants, une

coalition large et diversifiée qui incluait des hommes d'affaires importants et des travaillistes, aussi bien que des militaires, des hommes d'Eglise et des associations de droits de l'homme. Son intention est de mettre un terme à la corruption qui a causé la crise politique. Sa première décision officielle a été d'interdire aux agences gouvernementales de faire des affaires avec sa propre famille. Les gens qui sont descendus dans la rue ont maintenant l'espoir d'un gouvernement meilleur. Un jeune étudiant en médecine a déclaré : « *L'avenir me paraissait sombre. Mais, les choses viennent de changer.* »

Philippines

**Sources** : New York Times, E.-U

**Thématiques** : [Société](#), [politique](#)

**Rubrique** : [Tendances](#) (Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.)